NEEDCOMPANY
35, QUAI AU FOIN – 1000 BRUXELLES

WWW.NEEDCOMPANY.ORG

BRUXELLES, SEPTEMBRE 2011

Chers amis,

Pendant mon travail pour la Biennale de Venise, j'ai eu une discussion avec un ami collectionneur qui était d'avis que les subventions pour l'art n'ont aucune espèce d'influence sur la qualité des arts et même que, sans ce soutien, la réflexion est plus approfondie. Au diable la gâterie, la qualité émerge toujours. Je lui ai répondu qu'il oubliait que nous vivons dans une société cynique. Et un des moyens de contrer ce cynisme est de stimuler le 'temps de réflexion'. Et pour cela, il faut des subventions. Je lui ai expliqué que les nouvelles entreprises de pointe ont compris depuis longtemps que la liberté dans le travail est le meilleur stimulant pour obtenir des résultats créatifs et inventifs. 'Certaines entreprises vont jusqu'à donner à leurs employés une liberté totale équivalent à 20% de leur temps de travail (autrement dit, du temps qui ne doit pas être rentable). Google a découvert que c'est dans ces 'zones libres' que la plupart des innovations (inventions) se créent. En réalité, c'est à ce moment-là que l'homo ludens prend les commandes. Et ceci n'est possible que dans un environnement d'où tout cynisme est exclu parce que le cynique qui s'amuserait ou s'enrichirait pendant ce temps de jeu abuserait. Sur le marché libre, on atteint 20%. Quant aux subventions d'état, on parle de 1,7% et on remet ce maigre montant en cause. Incompréhensible. Tu serais surpris du nombre d'artistes américains qui viennent se renouveler sur le marché européen subventionné parce que leur marché ne le leur permet pas.

Le collectionneur n'était pas convaincu et il me dit que pour lui, ce n'était pas une question d'argent mais de mentalité. 'La passion du métier. La passion de la vie elle-même. En plus, les artistes sont toujours de grands joueurs. Avec ou sans argent. Des Don Quichotte contre le système en place. Et quand par hasard ils deviennent riches et célèbres, ils font voler en éclats les fenêtres de leur propre villa.' 'Oui, mais regarde', dis-je, 'ce que nous voyons ici à la Biennale, ce sont beaucoup d'erreurs et d'effets.' 'C'est sûr', approuva-t-il, 'mais quel rapport avec les subventions ?' 'Les effets sont causés par le marché libre et les erreurs par les subventions,' répondis-je. 'Tu trouves donc qu'il faut commettre plus d'erreurs,' dit-il. Je regardai mon ami, il était tellement secoué de rire qu'il faillit tomber dans le canal. 'Et je crois bien que tu as raison, en plus', s'exclama-t-il.

Quelques jours plus tard, chez lui, nous discutions encore de ce que nous avions vu à Venise. 'Nous avons surtout vu beaucoup d'effets', dit-il. 'De la frivolité à la mode.' Un tableau de Tuymans était accroché au mur de la salle à manger. Une œuvre de ses débuts. 'Regarde', dis-je, 'c'est un des meilleurs de Tuymans. C'est lent. Stratifié. Intense. Il l'a peint à une époque où il avait encore le temps, parce que le marché n'était pas intéressé. Parce qu'il ne subissait aucune pression. Parce qu'il n'était pas forcé d'être rentable.' Il me répondit qu'à l'époque, Tuymans ne recevait pas de subventions. 'Ce que tu peux être romantique', lui dis-je. 'Tu penses donc qu'on doit tous devenir gardien de nuit ou danseuse au poteau pour pouvoir faire de l'art dans notre temps 'libre' ? Des prêtres ratés qui vont peindre des petites fleurs ?' 'Tu sais', ai-je poursuivi, 'qu'une grande danseuse chez Rosas gagne beaucoup moins que disons le dernier des ouvriers d'une équipe cycliste ? C'est de ça que je parle.' 'Oh', dit-il, 'si Rosas était géré de la même façon qu'une équipe cycliste, ta grande danseuse gagnerait un salaire digne de Tom Boonen.' Je lui lançai un regard plein de pitié et dis : 'C'est plutôt comique que toi, un collectionneur passionné en quête des nouveaux modèles de pensée, tu défendes en fait la même position que ces toutes nouvelles autorités néerlandaises au réactionarisme primitif.' 'Hé là, ne me vexe pas', répliqua-t-il. 'Ok', dis-je, 'je retire mes derniers mots. Personne ne peut tomber aussi bas. Mais en réalité, je suis beaucoup plus sévère que toi, mon libre ami : un bon système de subventions assure qu'un artiste ne puisse pas s'acheter de villa mais aussi qu'il ne meure pas de faim et qu'il ait assez de moyens pour donner forme à ses 'pensées'. Mais je dois te donner raison en ce qui concerne Venise. Il y avait beaucoup d'ennui. Beaucoup de villas avec du verre armé. Mais aussi quelques œuvres magnifiques.' 'Combien parmi les œuvres que tu as vues étaient bonnes ?' demanda-t-il. '1,7%', répondis-je avec le plus grand sérieux. Il acquiesça. Au moins, nous étions d'accord sur le pourcentage.

En rentrant chez moi, je vis qu'une fenêtre de ma villa était marquée d'un éclat. Par terre gisait un corbeau mort. Je saisis mon iPhone coûteux, pris une photo que je cadrai pour que la nuque brisée de l'animal et la fêlure dans le verre forment le nombre d'or. Je l'intitulai 'L'esprit de Vincent ?' et l'envoyai à mon ami. Puis, j'appelai le vitrier.

Ah oui, une dernière chose. A Venise, j'ai vu Michel-Ange sortir d'une chapelle. Il regardait ses mains musclées, soupirait et murmurait : 'Jésus Christ...'

Salutations,
JL

P.S. : Needcompany existe depuis 25 ans grâce à vos subventions. Merci.

AGENDA

L'ART DU DIVERTISSEMENT
Jan Lauwers

Avec: Grace Ellen Barkey, Misha Downey, Julien Faure, Yumiko Funaya, Benoît Gob, Viviane De Muynck, Dirk Roofthooft, Eléonore Valère

Production: Needcompany/Burgtheater (Vienne)

15, 16, 17, 18 septembre 2011
Première belge
Kaaitheater, Bruxelles
+32 2 201 59 59

19, 20 octobre 2011
7e Stanislavsky Season Festival
Teatrium on Serpukhovka, Moscou
+7 495 935 896

24 novembre 2011
Rotterdamse Schouwburg, Rotterdam
+31 10 411 8110

15, 16, 20 décembre 2011
Vooruit, Gand
+32 9 267 28 28

ANALYSIS – THE WHOLE SONG
MaisonDahlBonnema

Avec: Hans Petter Dahl et Anna Sophia Bonnema

Une production de MaisonDahlBonnema, Needcompany & M-A-P en coproduction avec BIT Teatergarasjen (Bergen), en collaboration avec le centre d'arts BUDA (Courtrai), 3D Square/HOWEST (Courtrai), le Kaaitheater (Bruxelles) vec des résidences à ImPulsTanz (Vienne), PACT Zollverein (Essen) et avec le soutien de la Communauté flamande et du Norsk Kulturråd.

20, 21 octobre 2011
Première du monde
BIT Teatergarasjen Meteor Festival,
Studio Bergen, Bergen (NO)
+47 55 23 22 35

9 novembre 2011
Première belge
CC Maasmechelen
+32 89 76 97 97

21, 22 décembre 2011
Kaaistudios, Bruxelles
+32 2 201 59 59

CETTE PORTE EST TROP PETITE (POUR UN OURS)
Grace Ellen Barkey

Concept: Lemm&Barkey | Créé avec/interprété par: Misha Downey, Julien Faure, Yumiko Funaya, Benoît Gob, Sung-Im Her, Maarten Seghers

Une production Needcompany | Coproduction: ImPulsTanz (Vienne), PACT Zollverein (Essen), künstlerhaus mousonturm (Francfort) | En collaboration avec le Kaaitheater (Bruxelles)

27 septembre 2011
Theater aan het Spui, La Haye
+31 70 346 52 72

8 octobre 2011
Demetria Festival, Theatre of the Society for Macedonian Studies, Tessalonique
+30 2310 288000

13, 14, 15 octobre 2011
Domaine d'O, Montpellier
+33 800 200 165

10, 11, 12 novembre 2011
Théâtre Garonne, Toulouse
+33 5 62 48 54 77

LA CHAMBRE D'ISABELLA
Jan Lauwers

Avec: Viviane De Muynck, Hans Petter Dahl, Anneke Bonnema, Benoît Gob, Misha Downey, Julien Faure, Yumiko Funaya, Sung-Im Her, Maarten Seghers, Jan Lauwers, Elke Janssens, Lemm&Barkey

Une production Needcompany en coproduction avec le Festival d'Avignon, Théâtre de la Ville (Paris), Théâtre Garonne (Toulouse), La Rose des Vents (Scène Nationale de Villeneuve d'Ascq), Brooklyn Academy of Music (New York) et welt in basel theaterfestival | En collaboration avec le Kaaitheater (Bruxelles)

11 octobre 2011
La Biennale di Venezia
41. International Theatre Festival
Teatro alle Tese, Venise
+39 041 5218 828

13, 14 décembre 2011
La Halle aux Grains,
Scène nationale de Blois, Blois
+33 2 54 90 44 00

LA MAISON DES CERFS
Jan Lauwers

Avec: Grace Ellen Barkey, Anneke Bonnema, Hans Petter Dahl, Viviane De Muynck, Misha Downey, Julien Faure, Yumiko Funaya, Benoît Gob, Maarten Seghers, Eléonore Valère, Inge Van Bruystegem

Une production de Needcompany et Salzburger Festspiele | Coproduction: Schauspielhaus Zürich, PACT Zollverein (Essen) | Avec la collaboration de deSingel (Anvers), Kaaitheater (Bruxelles)

24 septembre 2011
Divadelná Nitra
International Theatre Festival
Andrej Bagar Theatre, Nitra
+42 1 37 65 24 872

GOLDFISH GAME
Un film de Jan Lauwers

Avec: Grace Ellen Barkey, Anneke Bonnema, Timothy Couchman, Dick Crane, Gonzalo Cunill, Hans Petter Dahl, Viviane De Muynck, Misha Downey, Victor Lauwers, Tijen Lawton, Carlotta Sagna, Simon Versnel

Une production de Needcompany et De Filmfabriek | Avec le soutien du Fonds Film in Vlaanderen, Canvas, Canal+ et Brugge 2002

13 décembre 2011
Filmplateau, KASKcinema, Gand
kaskcinema@hogent.be

THE HOUSE OF OUR FATHERS
Jan Lauwers

Performers: Grace Ellen, Barkey, Hans Petter Dahl, Anneke Bonnema, Julien Faure, Yumiko Funaya, Benoît Gob, Maarten Seghers, Inge Van Bruystegem, Jan Lauwers, Elke Janssens

3, 4, 5, 6 novembre 2011
Museum M, Louvain
+32 16 27 29 29

CES PROCHAINS MOIS CHEZ NEEDCOMPANY

La saison prochaine, Needcompany vous réserve bien des surprises : nous commençons dans une ambiance de fête avec la première belge de **L'art du divertissement**, la toute dernière création de Jan Lauwers avec Dirk Roofthooft, Viviane de Muynck, Grace Ellen Barkey et l'ensemble de Needcompany. Après 25 ans, Jan Lauwers pose la question pertinente : quand l'art est-il du divertissement et quand le divertissement est-il de l'art ? Et comment mieux explorer la question qu'en la soumettant à Dirk Roofthooft. Plusieurs acteurs allemands phares ont joué leur anéantissement, et aujourd'hui, nous nous mesurons à cet acteur magistral, dans un spectacle qui s'inscrit à l'encontre de l'époque cynique dans laquelle il a été créé.

Après la première belge au Kaaitheater (Bruxelles), le spectacle partira en tournée à Rotterdam, Moscou et Gand.

« Mais derrière l'ironie avec laquelle Lauwers traite la téléréalité, il y a plus : il révèle aussi les motifs ultimes de l'artiste. Les personnages parlent du métier d'acteur, de politique, de sexe et aussi d'art, certains d'entre eux partent complètement à la dérive et sont phagocytés par les médias… Si le silence s'installe, il faut vite le combler avec du bruit. Jan Lauwers et son exceptionnelle Needcompany créent de l'absurde dénué d'émotions qui émeut à peine mais qui atteint le spectateur, comme un coup ou une tarte à la crème en pleine face. »
El Mundo, mai 2011

MaisonDahlBonnema a présenté l'été passé son travail en cours pendant une résidence lors du célèbre festival ImPulsTanz (Vienne). Ce premier aperçu de leur nouvelle création a reçu un accueil chaleureux et prometteur. La première mondiale de ce spectacle aura lieu lors du festival international METEOR à Bergen (Norvège), ensuite il sera l'hôte du CC Maasmechelen et des Kaaistudio's.

Ce spectacle est le dernier volet d'une trilogie sur l'opéra contemporain. Dans cette troisième partie, **Analysis – the Whole Song**, la forme et le contenu s'épurent et les protagonistes, Ricky et Ronny, dialoguent avec des figures historiques et virtuelles qui prennent corps dans un film d'animation. C'est dans ce voyage dans le temps et dans l'espace que s'inscrit l'analyse de Ricky et de Ronny.

L'univers surréaliste que Grace Ellen Barkey et Lot Lemm ont engendré dans **Cette porte est trop petite (pour un ours)** investira pour la première fois les planches aux Pays-Bas, à La Haye avant de partir en tournée en France.

Les mois à venir seront riches en projets d'art plastiques.

Le vernissage de l'exposition **2** aura lieu lors de l'inauguration du Theaterfestival au Kaaitheater, elle présentera des œuvres de quatre duos d'artistes photographes de théâtre, dont Maarten Vanden Abeele et Jan Lauwers. Quatre entretiens croisés seront publiés dans une édition de Rekto:Verso. Après le Theaterfestival, l'exposition ira s'implanter au C-mine CC Genk et dans De Warande à Turnhout.

Nous tenons également à vous communiquer que le projet de résidence **OPEN AIR #5** avec Nicolas Field, Idan Hayosh, Pontogor, Mind Over Mirrors, Fritz Welch, Michael Fliri, Roberta Gigante et le groupe américain Peeesseye a donné lieu à une soirée radicale et exceptionnelle.

« Des performances de pros, basées sur de la poésie brute et des sons primaires – et sortie tout droit de l'ombre, une lecture 'explosive' instructive avec un 'feu d'artifice' qui n'aurait pu que susciter des regards jaloux de la part de Händel tapi dans un coin à se ronger les ongles »
Luk Lambrecht

Champ d'Action et M HKA organisent le 25 septembre la 8e édition de **Time Canvas** avec e.a. une œuvre de Jan Lauwers. Time Canvas explore la signification sociale de la musique, sa relation avec d'autres formes d'art et l'interaction avec le public.

Novembre débute avec **The House of Our Fathers** au Musée M. L'installation de Jan Lauwers, avec des performances de sept heures, que l'on a pu voir cette année lors des 16e Internationale Schillertage à Mannheim, sera accessible pendant quatre jours consécutifs à Leuven.

Alex Rigola, curateur du Workshop of Dramatic Arts du 41e Festival international de Théâtre de la Biennale de Venise a sélectionné un groupe d'éminents artistes de théâtre considérés par la scène internationale comme des pionniers dans leur domaine et les a incités à participer à un projet de Masterclass qui se clôturera par un spectacle final, **The Seven Sins**. Jan Lauwers y prend part avec Thomas Ostermeier, Romeo Castellucci, Rodrigo Garcia, Ricarco Bartis, Calixto Bieito et Jan Fabre.

Outre la performance pour 'The Seven Sins', Rigola montre un spectacle de chaque metteur en scène impliqués, représentatif de leur langage poétique. Needcompany y joue **La chambre d'Isabella** au Teatro alle Tese. En décembre, ce spectacle se produira à Blois.

La maison des cerfs poursuit sur sa lancée : ce spectacle se produira lors du festival international de théâtre Divadelna Nitra en septembre.

Goldfish Game, le long métrage réalisé par Jan Lauwers et Needcompany en 2002, est au programme du cinéma KASK (l'ex Film Plateau), à la mi-décembre. Le dramaturge Erwin Jans introduira le film au cinéma KASK.

Needcompany est soutenu par les autorités flamandes